L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No 19 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI MATIN 11 MAI.

FEUILLETON.

LES ASHANTEES

PAR B. AUBEY.

ODYSSEE D'UNE ANGLAISE.

IV—Suite.

Quand les bagages furent chargés dans trois barques, il fallut y prendre place et ce ne fut pas une mince affaire.

Joshua n'avait l'air bien noble que rassuré à l'aspect de ces énormes vagues qu'il avait fallu escalader pour aller ensuite s'échouer sur le sable de l'autre côté du rocher. Mais, comme Jenny, beaucoup plus brave que lui, riait en montrant ses dents blanches, il n'osa laisser voir sa terreur et se rendit, sans trop se plaindre, dans la barque que lui avait désignée miss Arabella.

Celle-ci, tout occupée du bruit du canon qu'elle entendait et des dangers que pouvait en ce moment même courir son cher et bien-aimé capitaine, ne soupçonnait guère ses parents du débarquement. Elle avait hâte d'être à terre pour avoir des nouvelles d'Evelyn Mac-Duff.

Pendant que Joshua prenait place avec six nègres et quatre négresses dans la première barque, elle descendait avec Jenny dans la seconde, montée par quinze hommes gaillards. Dans la troisième prenaient place deux hommes de l'équipage, avec les correspondances. Et l'on partit.

Dès que les barques se furent détachées du flanc du steamer, la vague se mit à les élever comme des plumes. Les nègres, assis sur des bancs, ramaient pendant qu'un d'entre eux tenait le gouvernail et qu'un autre, le chef de l'équipage, debout devant, faisait des signes en agitant les bras.

Ces signes, qui paraissaient effrayants, étaient destinés à avertir d'autres nègres, placés sur la plage, attendant les barques pour les saisir dès qu'elles auraient pris terre, et les entraîner, immédiatement, hors de la portée du flot.

Les trois barques, parties ensemble, se mirent à danser effroyablement. Celle qui portait l'infortunée Joshua, insuffisamment manœuvrée, sans doute, s'écarta des autres, présenta le côté à la lame qui, se levant sur elle, l'emplit et faillit emporter le pauvre homme qui se mit à pousser des hurlements terrifiables. Les nègres, accoutumés à ces aventures, se mirent à rire bruyamment en présence de l'épouvante de Joshua qui, ouvrant des yeux immenses, se voyant entre deux montagnes d'eau et n'apercevant plus les autres barques, se crut perdu et devint livide.

Quelques coups d'aviron redressèrent la barque qui se souleva sur la crête d'une vague énorme, laquelle la porta presque doucement jusque sur le sable fin, où des nègres vigoureux la saisirent et l'entraînèrent à sec. Joshua, presque évanoui, mourant de peur, n'avait plus rien vu. Il reprit conscience de lui-même que quand il se sentit enlevé par des bras vigoureux et déposé sur la plage, assis sur sable, car il eût été incapable de se tenir debout.

Il était, d'ailleurs, ruisselant d'eau de mer.

Au même instant, la barque qui portait miss Arabella et Jenny se montrait sur la crête d'une vague, ayant à sa pointe un gigantesque nègre qui faisait des signaux de mains; puis glissait, pour ainsi dire le long de la lame, la barque venait doucement, et sans encombre échouer sur le sable.

Les dames descendirent et après s'être vu peut-être moquées de Joshua dont le visage se bouleversait, après avoir reconnu si les nègres étaient bien tous à terre, on s'achemina vers la ville.

Miss Arabella avait une lettre de très haute recommandation pour un colonel commandant de corps: elle fit demander au château où elle pourrait le rencontrer. Mais le colonel était absent; depuis la veille, il était parti pour Dunbah.

Au siège du camp, un jeune lieutenant d'une mine assez vive, tout joyeux de mettre à la disposition de miss Arabella et de son ami un petit pied-à-terre près du château, une maison où ils pourraient se loger. Cette maison appartenait à un missionnaire wesleyen, parti depuis quelques jours, avec sa famille, pour Sierra.

Miss Arabella éprouvait un grand embarras. Elle aurait bien voulu interroger ce jeune lieutenant sur ce qu'elle brûlait de savoir. Mais elle ne l'osait faire ainsi *de visu*. Pendant qu'on conduisait les dames à la maison, vers laquelle elles se dirigeaient, appuyée sur le bras du jeunet officier qui semblait tout à fait fier de conduire une aussi belle dame, elle tâcha de savoir quelque chose.

De son côté, le lieutenant se demandait: «Mais que peut bien venir faire ici, cette charmante lady?

—Mons. cur, dit miss Arabella, cette terre doit être bien rude?

—Elle est fatigante surtout, madame, à cause du climat et du genre d'ennemis que nous avons à combattre; ennemis qui sont peu, parce qu'ils se cachent dans les buissons et dans les jungles. J'espère pourtant que nous finirons par en avoir raison.

—Est-ce qu'il y a eu quelque combat ces derniers jours?

—Non, mais le commandant a résolu de faire les choses vigoureusement. A cet effet il a envoyé une petite expédition à Elmina pour prendre et bombarder 3 villages où se sont cantonnés des Ashantes et quelques-uns de leurs alliés. Au bruit de ces villages qui fait sans doute qu'on entend en ce moment le bruit du canon.

—Et que sir Garnett commande lui-même cette expédition?

—Non, madame, il est entré en campagne avec tout son état-major, et même un grand nombre qui devait rester ici, avec ordre d'organiser les batteries du fort Dunbah, le capitaine Mac Duff, ce matin, a pu partir, dès le lever du soleil, avec 300 canons pour rejoindre l'expédition. Mais nous aurons tout bas mes Arabella, nous arrivons encore trop tard!

—Madame, voici votre demeure, fit le jeune lieutenant en introduisant miss Arabella dans l'intérieur d'une maison assez confortable et dont les portes avaient été ouvertes par un vieux nègre à cheveux gris, qui reçut les arrivantes avec un sourire et, en anglais, assez bien tourné, qui leur souhaitait la bienvenue.

Sur le seuil de la maison, le lieutenant Griffith salua miss Arabella et voulut se retirer; mais elle le pria d'entrer avec elle, car elle voulait d'autres détails plus précis sur son bien-aimé capitaine.

Miss Arabella avait un bagage assez considérable. Il faut dire qu'en venant en campagne, pour se faire une contenance, elle s'était donné une mission. Mises égale au petit pied, elle prétendait s'occuper à soigner les malades et les blessés. Elle avait apporté de Londres, secrètement une pharmacie presque complète, mais des ballots de linge, ce qui causa un temps fort long pour être déposé dans la petite maison où le lieutenant Griffith venait de l'amener.

Ce dernier, fort intrigué, de son côté, en voyant cette jeune et réellement très jolie femme, venir s'échouer sur cette côte à un endroit si singulier, ne savait quelles conjectures il devait faire. Intérieurement, il pensait à la vérité:

C'est, pensait-il, quelque âme inquiète, nous avons ici beaucoup de jeunes, et si galants officiers. Cependant si cette femme de l'un d'eux, elle aurait prononcé par le dire.

Il n'avait rien dit, prononcé aucun mot: ce n'était donc pas la femme d'un officier. Qu'était-ce donc? Miss Arabella était si pure, si candide et si modeste, elle bien que paraissant fort à son aise dans sans hardiesse—que le lieutenant Griffith n'osait s'arrêter à une mauvaise pensée. Mais qu'était donc cette belle créature qui débarquait ainsi inopinément d'Angleterre, alors qu'on n'en attendait que des soldats et des canons?

Joshua, enchanté d'être hors du péril et d'avoir miraculé encore, faisait bonne contenance. Il veilla avec une très grande adresse à l'arrangement des bagages dans cette maison. Une douzaine de femmes noires vinrent, avec de grandes démonstrations, s'offrir pour cet objet, et elles se mirent presque avec les hommes qui avaient amené les caisses des bateaux à la maison.

Vraisemblement, elles en eurent raison, de ne rien penser à Jenny, non sans un secret dépit, et ce qui est vrai,—qu'en dépit des femmes ont une supériorité sur une véritable empire sur les hommes. Il faut dire que cette supériorité réelle sont ce que les femmes, non seulement sur les Joshua, mais sont plus surtout la faiblesse que les hommes, lesquels sont parfois peu faléanant et même lâches.

Miss Arabella et son compagnon étaient assis dans un petit salon et ils éprouvaient tous deux le même malaise. Il n'osait pas questionner, elle n'osait parler.

Enfin, à un instant, Joshua en Jenny vit demander à Arabella ce qu'il fallait faire de ceci et de cela? S'il fallait ouvrir la caisse ou non? Comme on le pense bien, tout dépendait, pour la pauvre miss, de ce qui se passait à Elmina. Et elle n'osait interroger ni prévoir.

Mais Griffith prenant un peu de hardiesse:

—Vous venez, dit-il, madame, pour vous rendre à Cape Coast?

—Je viens, fit Arabella, de sa voix la plus douce, avec Joshua, pour veiller aux soins, réclament les malades et les blessés. J'ai dessein de marcher derrière ligne pour recueillir et soigner les uns et les autres. Mon compagnon Joshua est un médecin, et avec l'aide de Dieu et de ceux qui voudront bien nous prêter assistance, j'ai l'espérance que nous pourrons rendre quelques services.

Griffith ouvrait de grands yeux pleins d'admiration. Et il est fort heureux que miss Arabella fut autant et depuis si longtemps éprise de son capitaine, car certainement, ce regard eût exercé sur elle un pouvoir excessif. Cependant elle n'y prit pas garde. Mais une autre personne qui était là en fut extrêmement émue. Ce fut la pauvre Jenny que ce regard, bien qu'il ne lui fût pas destiné, blessa au cœur très profondément.

Sans doute Griffith s'en aperçut, à la rougeur qui colora les joues de Jenny, car, abandonnant miss Arabella, qu'il jugeait d'une majestueuse pour lui, il se tourna vers Jenny, à qui il dit:

—Et vous aussi, mademoiselle, vous vous dévouez à cette noble tâche?

—Oui, monsieur, balbutia Jenny, je suivrai miss Arabella partout où elle ira et elle fera tout ce qu'elle fera.

Griffith répondit par un sourire plein d'admiration à ce langage tout à fait conforme et, comme les femmes, les jolies femmes surtout, sont rares sous cette chaude latitude; comme il jugeait, à nous ne savons quelle prescience, que miss Arabella n'était point faite pour un petit lieutenant, il se mit incontinent à adorer la belle et blonde Jenny. Son regard le lui dit même avec une éloquence non équivoque.

Celle-ci rougit, mais n'en parut pas trop irritée.

Cependant miss Arabella aurait bien voulu savoir comment elle pourrait avoir des nouvelles de son capitaine. Elle chercha le moyen d'interroger, sans se trop découvrir, le lieutenant Griffith, quand un gros nègre entra:

—Lieutenant, dit-il, voici que Cipoush vient, en courant, d'Elmina. On a brûlé ce matin Bentona et Essaman. Mais le grand chef ordonne, pour poursuivre Ashantées méchants, votre compagnie du West India régiment venir. Le capitaine Stanley vous demande. Vous partir dans une heure.

Griffith se leva, et il allait saluer miss Arabella pour prendre congé d'elle, quand celle-ci, vivement:

—Vous allez à Elmina, dit-elle?

—Oui, madame, sans doute, vous l'avez entendu.

—Et comment va-t-on à Elmina?

—En longeant la côte, ce qui est assez dangereux, on en prenant la mer. Je ne sais ce que décidera mon capitaine.

—Monsieur, fit miss Arabella, je veux aller à Elmina. On s'est battu, il doit y avoir des blessés et des malades. Je désire donc, avec Joshua et Jenny, partir tout de suite. Pouvez-vous nous faciliter ce voyage?

Si miss Arabella avait voulu partir seule, Griffith aurait trouvé d'insurmontables obstacles. Mais Jenny devait l'accompagner. Comment ne pas arranger les choses! Faire la campagne en ayant auprès de soi un frais et souriant visage, quelle aubaine! sans compter les avantages qu'on pourrait remporter sur l'ennemi, et.... sur la faiblesse, maintenant fort apparente, de cette gracieuse et charmante camériste.

—Je vais voir le capitaine, madame, fit le lieutenant Griffith, et d'ici à quelques instants, je vous dirai si vous pouvez venir à Elmina, et comment et par quelle voie cela pourra se faire.

Miss Arabella parut fort satisfaite; elle fit une belle révérence au jeune officier, qui s'inclinait fort devant elle, tout en lançant à Jenny un brûlant regard qui fit rougir la soubrette jusqu'aux oreilles.

Quelques instants après, le lieutenant Griffith revenait annoncer à miss Arabella que son capitaine, plein d'admiration pour la charitable mission qu'elle s'imposait, consentait à l'adjoindre à l'expédition. Un sloop devait conduire la compagnie à Elmina, et miss Arabella, Jenny et Joshua étaient autorisés à prendre place à bord avec le nombre de femmes négresses que miss Arabella jugerait nécessaire pour l'aider en son œuvre de dévouement.

Le capitaine du West India regiment, auquel son lieutenant avait dépeint, en termes excessivement chaleureux, la beauté des deux jeunes femmes, n'était pas non plus fâché de l'occasion qui s'offrait de donner un peu d'attrait à une expédition terriblement fastidieuse.

(*A continuer.*)

Billets faux de banques nationales.

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerbook, New York, National Bank of.
*Lindenbark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
New Port, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Pounghkeepsie, New York, First National Bank.
Pounghkeepsie, New York, City National Bank.
Pounghkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Perkskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Roche ter, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York City, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax Payers and the public in general that he has removed his office from No 54 Exchange Alley between Bienville and Customhouse streets to No 56 same Alley. He again tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes the continuance of the same.

JOHN T. DUFOUR,
No 56 Exchange Alley

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1875, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne, y compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

1° De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 4 centimes par 50 gr; recommandées, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ÉTATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres non *affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram:

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

PEREIRE, Danré, samedi, 4 mai.
CANADA, Frangeul, samedi, 13 mai.
LABRADOR, Sanglier, samedi, 20 mai.
AMERIQUE, Poussin, samedi, 27 mai.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin) Première cabine. $120 et $150 suivant l'emplacement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $28 avec ameublement, nourriture et vin nécessaire, sans frais supplémentaires. Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE RÉBIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à L. GRAND, Agent,
Rez-de-chaussée Galerie Cour, Lettre H. M. G.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au HAVRE, à Southampton et à Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous:

De Brême, de la Nlle-Orléans.
Hannover... 2 fév. environ 11 mars
Strasbourg 1 mars 2 mai.
(Direct pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement.) environ
Frankfurt. 15 mars environ 28 avril
Hannover.. 12 avril 17 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent: à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

Sujets aux conditions définies ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....$40

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Havre ou à Brême:

Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....$40

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres.....$25 en or.
Entrepont.....$15

Le droit de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à

H. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8août—1an Au No 62 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer HUDSON, Capt. W. Cager, commandant, Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 15 mai, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage.....$30.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

ASSURANCES.

NEUVIEME ETAT ANNUEL —DU— FACTORS AND TRADERS' Insurance Company,

37.....Rue Carondelet.....3
Nlle-Orléans, 20 mai 1875.

LES Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 30 avril 1875, savoir:

PRIMES DE L'ANNEE.

Sur risques d'incendie.....$320,073 32
Sur risques de rivières.....231,229 76
Sur risques de mer.....64,116 41—$625,419

En moins—
Primes non expirées le 30 avril 1875.....$ 89,742 00
Primes remboursées.....9,923 50— 99,667

Montant net des primes.....$525,7
PERTES PAYÉES, SAVOIR:
Sur risques d'incendie.....$134,367 80
Sur risques de rivières.....126,452 58
Sur risques de mer.....8,820 65—$269,170 3
Réassurance.....14,369 62
Réfaction (rebate).....15,492 31
Taxes d'Etat et de Ville.....22,618 46
Dépenses brutes, bureau local et agences.....62,589 81
Profits et pertes.....18,031 40—$290,562
Balance.....$145,169
En plus, intérêts, escompte et épargnes reçus.....106,064
$250,234
En moins, 1er intérêt semi-annuel sur le capital payé et le second de.....110,000
Bénéfices net.....140,234
En moins—réserves pour diminution de valeur des placements.....
Balance à partager sur le montant net des primes de 1874-et net des primes non expirées de 1873-4.....23,094
L'actif de la Compagnie est comme suit:
En caisse.....$ 294,482 15
Comptes en voie de recouvrement.....50,923 47
Effets à recevoir, prêts sur actions et bons.....622,923 04
Effets à recevoir à courtes échances.....26,011 45
Actions de banques et autres actions.....218,103 56
Actions de chemins de fer de la ville.....79,548 66
Bons de la ville et autres bons.....110,381 56
Bons Masonic Grand Lodge of Louisiana.....5,000
Bons de l'Odd Fellows Hall Association.....5,000 00
Bons de l'Association de secours pour les veuves et les orphelins juifs.....2,000 0
Propriétés foncières.....60,135 00
PASSIF:
Capital.....$1,100,000 00
Réserves pour risques non expirées.....89,742
Dividendes non payés (y compris dividendes d'intérêt et de prime du 30 avril 1875.....177,655 22
Ca suel courpins.....115,818 56—1,486,215
Dû à d'autres banques nationales.....24,927—1,096,142 3
Dû à des banques et des banquiers de l'Etat.....13,128 3
Total.....8,690 85
Total.....$1,591,460 8
ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.
Signé sous serment pardevant moi, ce mai 1875.
EDWARD IVY, notaire public.
Le 20 du courant, a une réunion spéciale des directeurs, il a été résolu de payer, SUR DEMANDE, un SECOND INTÉRÊT SEMI-ANNUEL DE CINQ POUR CENT jusqu'au 30 avril 1875, ce qui fait dix pour cent par an sur le capital de la Compagnie (1,100,000) et un DIVIDENDE COMPLÉMENTAIRE DE VINGT-CINQ POUR CENT aux Actionnaires ($271,789 35) du montant net de leurs primes participantes de l'année expirée le 30 avril 1875 et de leurs primes participantes non expirées de l'année expirée le 30 avril 1874.
ED. A. FALPEY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Sect.
DIRECTEURS:
Moses Greenwood, R. M. Walmsley,
W. A. Johnson, A. Brittin,
John I. Noble, A. H. Mary,
John Chaffe, S. H. Snowden,
Samuel Milliken, T. Lyth Jones,
Samuel E. Moore, Wm C. Raymond,
J. I. Warren, James S Presidge
E. T. Buckner, H. Hyman Barbin,
Saml. Friedlander, Joseph McElroy,
A. A. Yates, E. R. Wheelock,
John L. Adams, Cyrus Bussey,
Jesse Scharck, Wm J. Behr
R. F. Kohlman.
31mai—1an

CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE ET SOCIETE DE LA VALLEE DU MISSISSIPPI — DEPARTEMENT AMERICAIN.

Bureaux dans la bâtisse de la Banque Nationale de l'Etat, au No 33 de la rue du Camp.

Hon. JEFFERSON DAVIS, Président.
CYRUS BUSSEY, Premier Vice Président.
W. C. BLACK, Second Vice-Président.
S. H. KENNEDY, Trésorier.
C. E. FENNER, Avocat.
WALTER V. CROUCH, Secrétaire.
—DIRECTEURS.—
Cyrus Bussey, F. B. Wheelock,
W. C. Black, Scott McGehee,
Thomas A. Adams, Chas. G. Johnson,
S. H. Kennedy, Louis A. Wiltz,
J. B. Hood, A. J. Gomila,
Adam Thomson, W. R. Lyman,
John Chaffe, E. C. Palmer,
C. E. Fenner.
15 mars—1m

DONATIEN AUGUSTIN, Register in Bankruptcy.

Office Customhouse building, next to U. S. Court room.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1868.

Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. E. D. Lebreton and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Deals the most profitable terms. Passports procured from Washington.

Residence No 146 Esplanade Street.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Donaldsonville — &c.

A dater du 7 DECEMBRE, Le bateau à vapeur TOM. PARKER, partira, du pied de la rue Bienville, à 7.45 du matin, pour Westwego, et transportera les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain, à 6 heures du soir.

Le même bateau se reliera avec le train de passagers du Dimanche; il partira à 3 heures du matin et sera de retour le soir du même jour à 6 heures.

Le fret est reçu au même endroit, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.

C. E. PAYNE,
4déc—1 Agent-général.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est à l'"ancienne gare," rue des Champs-Elysées, près la levée.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour, le même jour—est de 20 cents. Les enfants au-dessous de dix ans paient 10 cents.

Pour la station de Gentilly, 15 cents l'aller et autant le retour.

Départ de la ville.	Départ du Lac.
6 heures A M.	7 heures.
7½	8½
9	10
10½	11½
Midi.	1½
2	2½
3	3½
4	4½
5	5½
6	6½
7	7½
8	8½

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI HEURES à partir de 2 heures. Un train destiné aux pêcheurs quittera la ville tous les dimanches matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train.

4avril—1m
L'A LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, Via Atlanta et via St-Louis, ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U

Les trains arrivant à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partant comme suit:

Départ.	Arrivée.
Expres.....6:45 A. M.	Expres.....10:20 A. M.
Expres.....5:00 P. M.	Expres.....9:20 P. M.

Char palais de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement en allant à New York et aux villes de l'Est. Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

NORMAN JONES,
D. B. ROBINSON, Surintendant. Agent-général.
21 Nov—1an

THE MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST,
Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS,
CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

Depart.	Arrive.
Express.....6:45 A. M.	Express...10:20 A. M.
Express.....5:00 P. M.	Express...9:20 P. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Ticket Office, corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.

NORMAN C. JONES,
D. B. ROBINSON, Supt. Gen'l Agt.
21Nov—1an

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:

(Du depot, au pied de la rue des Calliopes.)

Le et après le lundi 24 avril, les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DEPARTS.	ARRIVEES.
Malle.....4:00 P. M.	Malle.....12:00 M.
Agément.....5:00 P. M.	Agément.....10:00 A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage.....$30.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.
M. D. FROST, Directeur-Général. 14jv75—1an

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R. Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

On an after Monday April 24 train leave and arrive as below:

DEPART.	ARRIVE.
Mail.....4:00 P. M.	Mail.....12:00 M
Accommodation 5:00 P. M.	Accom.....10:00 A. M.
SUNDAY accomodation train.....3:00 P. M.	

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
M. D. FROST, General Manager. 14jv75—1an

GRAND CHEMIN DE FEE DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Rue-Anne, tous les jours, à SEPT ET DEMIE HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 heures A. M.

Le fret pour tous les points de la ligne Latourche, entre Lafourche et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour tout autre point.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Teche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des conditions spéciales pour sur marchandises expédiées pour ces points d'outre-mer faite, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Rue-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets Bleu "commutation" seront accordés à ceux qui expéderont que par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 8 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

JEO. ENDERLY,
Surintendant.
Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Michoupitoulas et Magazine.

Il ne sera point reçu de fret au-dessous de 5 heures.

T. A. SCOTT,
Gen. Agent.

BILAN —DE LA— BANQUE GERMANIA NATIONALE A LA NOUVELLE-ORLEANS DANS L'ETAT DE LOUISIANE, A la clôture des affaires du 2 octobre 1874

RESSOURCES:

Prêts et escomptes	$783,375 63
Surtaxes	4,243 3
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	100,000 00
Bons des Etats-Unis en caisse	100,000 00
Autres actions et Bons	28,025 00
Dû par des agents de réserve et de réserves	80,627
Dû par d'autres banques nationales	7,144
Dû par des banques et des banquiers de l'Etat	1,351
Propriété foncière, mobilier et installation	8,800 00
Dépenses courantes et taxes payées	11,152 3
Primes payées	40,000 0
Échanges pour le Clearing-House	154,215 8
Billets d'autres banques nationales	5,978 0
Petite monnaie (y compris les nickels)	641
Espèces	27,673
Billets Legal Tender	110,110
Total	$1,591,460

PASSIF:

Capital payé	$200,000
Surplus	27,000
Autres profits non partagés	27,028
Billets de banques non rachetées	329,995
Dividends non payés	348
Dépôts individuels	$868,591 73
Certificats de dépôts, payables sur demande	600 00
Chèques certifiés	11,912
Ca suel courpins	115,818 56—1,496,218
Dû à d'autres banques nationales	24